

LIVRES ET REVUES

Vaincre la faim — *FAO, Rome, Vol. 6, N° 39.*

... Il a été possible d'établir une carte détaillée de la faim dans le monde indiquant son étendue et les lieux où elle sévit le plus, de montrer quelles formes elle prend, comment elle frappe ses victimes et quelle est la meilleure manière de leur apprendre à s'aider elles-mêmes; la troisième enquête sur l'alimentation révélait aussi l'ampleur de la réponse à donner.

Cette étude a été publiée en 1963. Elle présentait un tableau général des besoins du monde, de ses insuffisances et de ses ressources. Elle établissait, en outre, de vigoureuses comparaisons entre les pays disposant de ressources alimentaires suffisantes pour pouvoir se développer et évoluer vers l'abondance et le bien-être, et ceux qui ont besoin d'aide pour sortir de la misère dans laquelle ils se trouvent plongés faute de revenus suffisants, d'une nourriture adéquate, d'une agriculture et d'une industrie suffisamment productives.

Ses principales conclusions étaient les suivantes:

- Dans l'ensemble du monde, les ressources alimentaires par habitant sont légèrement supérieures au niveau d'avant-guerre, mais c'est surtout dans les pays riches que ce progrès a été réalisé. Dix à 15% environ de l'humanité est sous-alimentée et la moitié souffre de faim, de malnutrition ou des deux.
- La qualité du régime alimentaire s'est nettement améliorée depuis la période d'avant-guerre, mais ce sont surtout les régions développées qui ont bénéficié de cette amélioration, tandis que, dans les autres, les maladies de carence sont encore fréquentes.

Les objectifs de la production alimentaire fixés par la troisième enquête mondiale sur l'alimentation sont ambitieux:

- D'ici 1975, les disponibilités alimentaires totales pour l'ensemble du monde doivent augmenter de 35% si l'on veut simplement que la nutrition se maintienne à son niveau actuel, qui est insuffisant, et de 50% pour assurer des normes nutritionnelles satisfaisantes. Une proportion considérable de cette augmentation devra être réalisée dans les régions moins développées et porter surtout sur les produits animaux riches en protéines.
 - D'ici l'an 2000, il faudra que les disponibilités alimentaires du monde aient triplé pour améliorer la nutrition. Dans les régions moins développées, elles devraient quadrupler et même sextupler pour les produits d'origine animale.
-